

AVANT LA RÉSIDENCE LES LIONS DU VAL D'HERBLAY : LE CHÂTEAU BESSAND

Peu avant 1900, Paul Bessand s'installait à Herblay, y créant une belle propriété devenue aujourd'hui la résidence des Lions du Val d'Herblay.



Un livre, "Morts pour la France", me donne l'occasion d'évoquer l'histoire de ce "château" en bord de Seine.

"Morts pour la France - André Bessand, caporal au 119^e Régiment d'Infanterie 1889-1916 - Jean Bessand, sous-lieutenant au 43^e Régiment d'Artillerie 1886-1918", G. de Malherbe & C^{ie} imprimeurs - Paris, sans date.

Bessand et la Belle Jardinière

Au décès du fondateur Guillaume Parissot en 1862, Charles Bessand (Honoré-Charles ALLOEND BESSAND), marié à Emma Parissot¹, s'en voit confier la gérance par la famille² et en 1866 la raison sociale devient Bessand et C^{ie}.

Depuis cette année, son fils **Paul Bessand** est sous-gérant, puis lui succédera en tant que gérant, et enfin, de 1930 à 1940, président du conseil d'administration.³

¹ généalogie Bouclier Bessand Fournier http://www.planete-genealogie.fr/famillebouclier/bouclier_-_fournier/fiche/individu/?IndiID=19267

² <http://queige.parisien.pagesperso-orange.fr/bellejardiniere.html>

³ Alain Becchia, La draperie d'Elbeuf (des origines à 1870), publications de l'Université de Rouen, 2000, page 625, par Google books

Jean Bessand écrit en octobre 1914 (à propos des morts qui lui sont annoncées) "J'ai bien regretté aussi que cette excellente tante Parissot soit partie sans que je l'ai revue." ^{2/10/1914 Morts pour la France p. 48}

Bessand, Massenet et amis musiciens

La fille du compositeur **Jules Massenet** (1842-1912), Juliette, épousa en 1887 **Léon Bessand** (Charles Léon Alloend Bessand), le frère de **Paul Bessand**.

Les liens de la famille Bessand avec les artistes musiciens ne s'arrêtent pas là.

Louis Ganne

Lors du baptême de deux nouvelles cloches à Herblay le 8 octobre 1899, le compositeur Louis Ganne (1862-1923, notamment célèbre pour sa Marche lorraine et des opérettes) se produisit à l'orgue en une improvisation sur les quatre notes do ré mi sol du carillon. Cette participation était "redevable aux dévouées et bienfaitantes familles Paul Bessand (sic) et Paul Louchet".

Herblay et ses cloches p. 6

Il fit ses études au Conservatoire national de Paris sous la direction entre autres de Jules Massenet. ^{wikipedia}

dédicace de l'improvisation à Emile Boulommier, titulaire de l'orgue d'Herblay
La vie illustrée n°55, 3/11/1899 Centre de documentation musée de Sceaux



On découvre les liens que Louis Ganne pouvait entretenir avec les Bessand et les Pierné grâce à une lettre autographe mise en vente sur Internet : « Les Bessans sont en villégiature à Herblay [...] un mot de Pierné me l'apprend aujourd'hui. » (date ? probablement d'Auvers) <http://autographe.com/fiche-autographe.php?REFERENCE=17455>

Jean Bessand prend des nouvelles d'un certain Paul Ganne (ou Polo) ou échange du courrier avec lui. ^{Morts pour la France 2/10/1914 p. 48 ; 19/07/1915 p. 82 ; 30/09/1916 p. 127 ; 28/06/1918 p. 171}

Gabriel Pierné

Les Bessand étaient-ils eux-mêmes musiciens ? Jean en tout cas jouait du piano, il relate avoir joué à quatre mains avec un camarade "sur un piano trouvé dans une maison et que j'avais dû remettre un peu en état..." 29/05/1915 Morts pour la France p. 74

Dans une lettre suivante il transmet : "Mes bonnes amitiés aux Pierné" 11/07/1915 Morts pour la France p. 81 et lors du décès de son jeune frère en juillet 1916 p. 30 il reçoit un courrier de M. Pierné. Il écrit à son père "Vous avez dû être bien touchés de la démarche des Pierné, ces amis au cœur si sensible !" 30/09/1916 Morts pour la France p. 127 Plus tard, il en a eu des nouvelles "Je suis heureux que Simone Pierné aille mieux." 25/02/1917 Morts pour la France p. 150

Le 16 mai 1926 fut donné en l'église d'Herblay un concert spirituel à l'occasion de la réfection de l'orgue (ajout d'une soubasse de pédalier), sous la direction de **Gabriel Pierné** - "ami de la famille Bessand qui nous vaut cet honneur", précise le curé Arch. presbytère Reg. de la paroisse - et avec le concours de Marcel Dupré et d'artistes des Concerts Colonne.

Les châteaux vers 1900

Si j'avais écrit cet article vers 1970, je n'aurais pas eu besoin de donner les précisions qui suivent, les appellations survivaient depuis 1900.

Les notables locaux occupent ce que les Herblaysiens appellent des "châteaux".

Le château principal, actuelle clinique, est connu sous le nom du château Fournier, du nom de son propriétaire au début du 20^e siècle.



Le château de l'Eglise succède à un ou deux châteaux probablement du 17^e ou 18^e siècle.

Le château Bessand est une réalisation récente, un peu avant 1900, de même que le château des Alouettes. Le château Leblanc, rue de Pontoise, succède à une propriété réalisée au 17^e siècle. Ces deux derniers ne semblent pas compter de propriétaire notable à l'époque 1914.

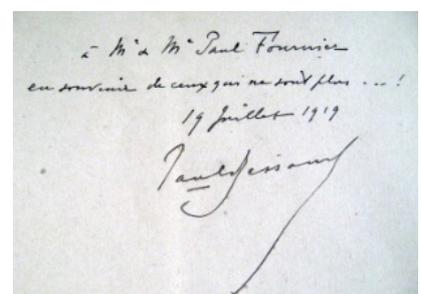
- tout d'abord, 3 emplacements de châteaux anciens
- 3 appellations "château" méritées
 - le "château Fournier" (château principal) clinique actuelle
 - le "château de l'Eglise"
 - le 3^e, le "château Leblanc", se situe sur une propriété créée au 17^e siècle par JB Chopin de Bénévent
- château Bessand : belle propriété d'un peu avant 1900
- château des Alouettes : propriété d'un peu avant 1900
- propriété du colonel Monteil, d'un peu avant 1900 (n'était pas appelée château)

Aux alentours de 1900, les notables sont **Paul Fournier** (château principal), **Paul Louchet** (château de l'Eglise), **Paul Bessand** (Lions du Val d'Herblay).

Paul Fournier

Le "vrai" château, autrefois siège de la seigneurie principale - la clinique du Château actuelle - est celui de Paul Fournier, négociant, gendre de l'architecte Oscar Hervouet de la Chardonnière qui le possédait depuis 1858.

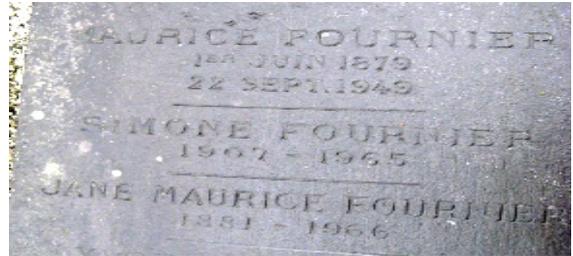
L'exemplaire du livre "Morts pour la France" que j'ai sous les yeux est dédié à Paul Fournier.



Fournier et Bessand avaient des liens familiaux. Au long du livre, le nom de Fournier n'est pas cité. Il est question de Maurice, beau-frère de Jean et André Bessand. Jane apparaît être leur sœur aînée, elle a épousé Maurice et ils ont trois filles, "la grande Simone, la sage Jacqueline et la petite Suzanne". 6/01/1916 Morts pour la France p. 107

De toute évidence ce Maurice est Maurice Fournier.

La tombe familiale Hervouet de la Chardonnière et Paul Fournier se situe près de l'église. Celle des Bessand est proche du monument aux morts, dans le cimetière de la rue de Chennevières. Y reposent André et Jean, leur père Paul Bessand, Lucie (leur mère ?), et aussi, ce qui confirme le lien, Maurice Fournier et Simone la fille aînée. Jane, son épouse selon le livre, semble figurer sous le nom de JANE MAURICE FOURNIER 1881-1966.



Sur une généalogie de Maurice Fournier, http://www.planete-genealogie.fr/famillebouclier/bouclier_-_fournier/fiche/individu?IndiID=1902 celui-ci est bien le père de Simone, Jacqueline et Suzane (sic), mais son épouse serait Jeanne Martini (1881-), ils se seraient mariés en 1905. A élucider. Ne s'agirait-il pas d'une mauvaise lecture pour Jane (ou Jeanne) Martine Bessand, par exemple ?

Paul Louchet

Occupant du château de l'Eglise, Paul Louchet (1854-1936) fut maire d'Herblay de 1887 à 1890. Ciseleur et fabricant de bronze, il est surtout connu pour ses nombreuses peintures. Nous avons vu son intervention auprès d'artistes musiciens en 1899.

Peu après le deuil d'André, Jean Bessand reçoit "Morts pour la France..." p. 137, 27/10/1916 la nouvelle de la mort de Paul-Albert Louchet (est-ce un fils de Paul Louchet ?)

Paul Albert Louchet (20/05/1883 - sous-lieutenant, tué à l'ennemi 20/09/1916) <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/spip.php?rubrique41>



Probablement dans le parc du château de l'Eglise, "mon frère", "ma sœur", 25 juin 1898 (semble signé Paul, ce pourrait être deux dessins de Paul Albert Louchet)
Arch. Com. carnet de dessin Louchet

"Je voulais aussi dire toute mon admiration pour la belle conduite de cette famille où l'on respirait le bonheur et une foi tenace en la vie [...] J'avais pour le garçon fin et charmant qu'était Paul-Albert, une réelle sympathie ; je regrettais toujours que les circonstances de la vie ne nous aient pas plus souvent rapprochés."

Allusions à Herblay

Les allusions à la propriété d'Herblay sont rares, c'est normal, le sujet principal reste la guerre, ses incertitudes et ses espoirs.

Ainsi, dans les lettres d'André :

- 13 septembre 1914 "Heureusement, je crois que Paris n'est plus menacé. Enfin, Herblay, dont papa me parlait avec émotion dans une lettre, sera épargné et nous n'avons plus qu'à souhaiter de nous y retrouver tous l'été prochain..." 13/09/1914 Morts pour la France p. 11

- 12 mai 1916 (au front) "On nous a laissés à peu près tranquilles et nous avons pu jouir du beau temps, des ballades [balades] dans les bois et du repos sur l'herbe épaisse. Que la campagne est jolie en ce moment et comme j'aimerais être à Herblay !..." 12/05/1916 Morts pour la France p. 25

ou celles-ci, de Jean :

- 2 décembre 1914 - (à son père) "Je voulais justement te demander des photos [...], des photos familiales, par exemple des groupes à Herblay me feraient autant de plaisir que des portraits posés." 2/12/1914 Morts pour la France p. 53

- 5 août 1915 - "j'aurais voulu vous écrire pendant que la permission si souhaitée vous réunissait à Herblay... cette réunion, dans *notre campagne aimée*, d'amis et de la famille presque au complet." 5/08/1915 Morts pour la France p. 83